

→ **Un matériau esthétique et bon pour l'environnement**

Bois : Bayeux s'engage

Dans la cité bajocasse, la filière bois a bonne cote. Première en Normandie pour l'utilisation du bois comme énergie, la Ville recourt également à cette ressource naturelle dans ses projets d'urbanisme.

Stabilité du coût, limitation des rejets de CO₂, disponibilité et caractère renouvelable de ce combustible naturel... Si l'énergie bois ne représente aujourd'hui que 3% de l'utilisation des ménages français, elle gagne du terrain et dispose de sérieux atouts.

La Ville de Bayeux l'a bien compris, elle a décidé de soutenir et renforcer cette filière via l'installation de réseaux de chaleur bois collectifs. Dans le quartier Argouges, près de 470 logements Opac et le lycée Arcisse-de-Caumont en bénéficient déjà.

Pour cet hiver, ce chiffre va doubler avec la mise en fonctionnement d'une deuxième chaufferie à proximité de l'hôpital psychiatrique. Sont concernés : les deux sites psychiatriques et les logements collectifs situés entre la rue d'Argouges à l'ouest, de Lubbecke au nord, et de Vaux-sur-Aure à l'est. Au sud, la chaufferie desservira la piscine municipale et les logements de la Saiem.

« Ces travaux de mise en place, soutenus dans le cadre du plan régional bois-énergie, traduisent notre ferme engagement pour une énergie écologique », insiste Véronique Guillot, maire adjoint de Bayeux chargée de l'urbanisme et de l'environnement. Valorisé comme ressource énergétique, le bois gagne aussi les projets municipaux d'urbanisme.

Les façades des ateliers-relais, de l'école Reine-Mathilde ou encore de l'école de musique en sont ainsi partiellement recouvertes. « Nous voulons penser bois sur notre territoire et, dans certains cas, le recommandons même auprès de porteurs de projets. Ses qualités esthétiques et environnementales respectent le charme de notre ville », affirme Patrick Gomont, le maire.

Autres applications à venir : la Ville a prôné la réalisation d'un quartier de maisons en bois sur les 12 hectares cédés pour des constructions individuelles en limite de Vaux-sur-Aure. ■



Dans la construction (ci-dessus, la maison d'accueil spécialisée) ou dans l'énergie (ci-dessous, la chaufferie d'Argouges), le bois se développe à Bayeux.



Le savez-vous ?

→ À Argouges, le réseau de chaleur bois consomme chaque année **2 000 tonnes** de broyats de palettes, couvre **85% des besoins thermiques** et distribue l'énergie via **800 mètres** de canalisations d'eau chaude.

→ Entre **5 et 6 mois**, c'est le temps moyen nécessaire à la construction d'une maison bois.

→ **90%** des maisons américaines, canadiennes ou scandinaves sont en bois.



Christian Piquet, directeur de CPL Bois

CPL Bois, AU CŒUR DE LA FILIÈRE BOIS

Menuiserie, charpente et, depuis 2003, ossature bois... Installée rue de la Résistance, CPL Bois a su prendre le bon créneau. Aujourd'hui, l'entreprise et ses quarante employés suscitent l'attention de nombreux spécialistes

de la filière bois. « Si 80% de notre clientèle est professionnelle, la demande individuelle évolue plus vite », insiste Christian Piquet, directeur de CPL Bois. En cinq ans, le nombre de maisons bois en France est passé de 5 000 à 10 000. L'explication du spécialiste : « Le bois aide à lutter contre l'effet de serre,

offre une bonne régulation thermique, source d'économie d'énergie, et résiste mieux au feu que les maisons maçonnées. » Quant au coût ? « À l'achat, la maison bois reste plus chère mais son prix intègre déjà les nouvelles normes thermiques applicables depuis septembre dernier. À moyen terme, elle est moins coûteuse grâce

à l'énergie économisée (-20% sur le chauffage). » Au-delà de son activité, CPL Bois souhaite engager le débat sur la filière parmi les spécialistes. Le 12 décembre prochain, à la Halle aux Grains, un colloque professionnel sera organisé. Deux cents personnes sont attendues pour cette deuxième édition.